



CAEN, 07 janvier 2006

Le Mot du Président aux Nouveaux Membres

Depuis septembre, début de l'année sportive, votre club a accueilli une cinquantaine de nouveaux adhérents. Pour vous permettre de mieux connaître notre association, je vous livre quelques informations qui vous éclaireront sur l'historique et le fonctionnement de celle-ci.

Créée il y a 122 ans, la SOCIÉTÉ NAUTIQUE DE CAEN ET DU CALVADOS (SNCC) est la doyenne des associations sportives de la ville et du département. Pour l'année 2005, le club a compté 361 pratiquants licenciés à la Fédération Française des Sociétés d'Aviron, avec une répartition d'à peu près 2 rameurs pour 1 rameuse !

Pour organiser la pratique, plusieurs groupes sont mis en place sous la responsabilité de nos salariés Ikhlef MORVAN, chef de base, Mathieu CHAPRON son assistant avec l'appoint de Jeremy BRUNET et de François MORVAN, vacataires. Ils sont à votre disposition pour vous permettre de découvrir la pratique du skiff au huit et pour vous faire progresser techniquement. J'attire votre attention sur le coût très élevé du matériel d'aviron (de 100€ une sellette à 20000€ un huit de pointe de compétition) pour vous demander la plus grande vigilance quant au respect des règles de circulation sur le canal aussi bien quant à l'embarquement ou au portage des bateaux et des pelles. Au moindre doute ou bien après avoir connu un problème avec votre embarcation, n'hésitez pas à contacter Ikhlef et à mettre en application ses conseils.

Le fonctionnement du club fait appel à Christine MICHELS, également salariée, pour la tenue du Secrétariat et à Jessica PALMIERI embauchée à compter du 19 décembre avec un rôle polyvalent.

Pour faire fonctionner notre association celle-ci tire ses ressources (150000€) de vos cotisations, des subventions de la Ville de CAEN, du Conseil Général mais aussi des actions menées par les salariés.

Dans l'attente de développer devant vous en Assemblée Générale, le détail de ces actions et les comptes associés, le Comité Directeur et moi-même vous adressons tous nos vœux pour l'année 2006.

Le Président, Daniel TRANSON.

Spécial enchères

La Société met aux enchères un certain nombre de bateaux en bois hors d'usage, répertoriés en lots : ceux-ci peuvent être utilisés, pour réaliser des étagères, un bar, une bibliothèque ... ou plus simplement comme déco d'intérieur.

Les renseignements pour vous porter acquéreur seront diffusés par courrier et par voie d'affichage.

Lot N°1 m.a.p. 150€ :

Pointe avant 4X Donoratico;

Lot N°2 m.a.p. 250€ :

Corps et pointe arrière 4X Donoratico;

Lot N°3 m.a.p. 75€ :

Pointe arrière 2X Donoratico;

Lot N°4 m.a.p. 150€ :

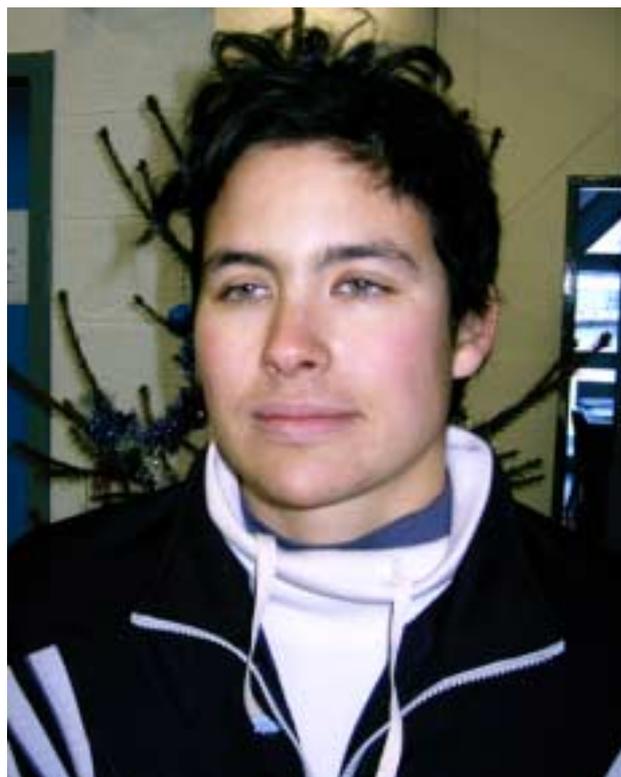
corps et pointe avant 2X Donoratico,;

Lot N°5 m.a.p. 250€ :

Deux de couple Caron;

Lot N°6 m.a.p. 150€:

Skiff Donoratico.



Jessica Palmieri

Randonnées / Loisirs

Bilan de la saison

L'année 2005 est à marquer d'une pierre blanche en raison du nombre de manifestations auxquelles nous avons participé mais aussi à cause du nombre de rameurs-randonneurs (40). Nous avons eu tour à tour :

- Le tour du Golf du Morbihan
- Le raid Granville-Chausey (mer)
- La descente du Cher
- La traversée des Marais de Carentan

Ce sont plus de 40 personnes qui ont randonné. Cette année nous vous proposons d'établir un nouveau programme de 5 randos à partir de vos préférences, lors d'une réunion au club, le samedi 28/01 à 11H45. Consultez également les panneaux du club ou l'adresse :

<http://fr.groups.yahoo.com/group/avirando/>

Si vous désirez être régulièrement informé, envoyez nous un mèle à : avirando@yahoo.fr

Sur la Douve (8 octobre)

« Cours d'eau presque stagnant, petitement navigable, qui se désempêtre comme il peut de prairies plates, inondées à la moindre crue ». Si les rameurs caennais avaient lu l'atlas pittoresque de la France de 1924, sans doute ne se seraient-ils pas inscrits à cette randonnée sur la Douve organisée sur une idée de François Bienvenue.

Autres temps, autres perceptions !...Au petit matin quatre yolettes étaient débarquées aux Ponts d'Ouve, point stratégique du Parc Naturel Régional des Marais du Cotentin et du Bessin, PNRMCB pour les intimes.

Le cours sinueux de ce fleuve étroit donnait du fil à retordre aux barreaux rompus à la monotonie du canal : point de rêverie ni de somnolence, être sur le qui-vive d'autant que les quatre équipes de rameurs se lançaient des défis et qu'il fallait se maintenir à bonne distance de la berge. Nos démonstrations stylées faisaient piquer des galops aux poulains échevelés tout en épataant les bœufs qui en oubliaient de ruminer.



Tant d'efforts furent compensés par une étape gourmande : plaisir doublé par l'accueil des familles, de M. le Président et de son épouse qui s'étaient aventurés dans les fins fonds de cette zone marécageuse.



Les galériens caennais durent s'arracher à la chaleur de l'auberge pour prendre le chemin du retour, glissant sous un pont de pierre qui avait vu passer des tonnes et des tonnes de tange. Il ne restait plus qu'à démonter les portants, charger la remorque et reprendre la route, pour finalement ramener les braves bêtes au bercail.

Dominique MAS

Eaux en Cher (9-11 septembre) par Dominique MAS

Une quinzaine de membres de la SNCC en quête de nouveaux horizons aquatiques a mis le cap sur Tours, à la conquête du Cher dans le sillage des mariniers du siècle dernier. Ils y retrouvaient là des rameurs d'autres régions lancés sur ce plan d'eau jalonné par des triades de « moulin - écluse - maison d'éclusier ».

Avec le renfort de l'équipe de bénévoles du Cercle olympique Tours-Sud, les trois yolettes caennaises sont parées sur l'eau pour avaler les 35 Km quotidiens.

La pluie du premier matin, relayée pour la suite du séjour par la célébrissime douceur du Val de Loire, confirme le vieil adage : « y a pas qu'en Normandie qu'il pleut ».

Soleil ou pluie, il ne faut pas mollir et le rythme est soutenu entre deux écluses. Là nos bateaux, maintenus bord à bord, montent ou descendent au gré de l'éclusier sans coup de rame fêrir. Dernier salon où l'on cause en mêlant nos accents : « vous venez d'où ? », On y mord les pommes lancées par les bénévoles du club de Tours.



Après avoir glissé sur une distance honorable dans un style impeccable et harmonieux, rien de tel qu'un pique-nique ombragé pour se reconforter.

Et pour couronner le tout, nous goûtons le privilège de nous faufiler sous les arches du château de Chenonceaux où les courbatures s'envolent comme par enchantement.



Mais la découverte du patrimoine de l'Indre et Loire ne se limite pas aux pierres...Une soirée gastronomique est au programme avec pour hors d'œuvre la dégustation-méditation du cru local sous la houlette des Chevaliers de l'ordre de la Chantepleure. Et comme les Caennais ne boudent pas ce plaisir, l'un d'eux est intronisé sur l'heure.



Gonflés par cet honneur, les équipages caennais ont repris les pelles sans faiblir le lendemain matin jusqu'au déjeuner-concert de clôture où ils se sont distingués par la qualité de leurs chants et danses. Et puis, ils ont plié bagage en se promettant de renouveler l'aventure.

Do you like London? I do.

Et si un jour on m'avait dit que j'irais y disputer une régates, je ne l'aurais pas cru. Tout petit.

C'est comme ça que je me sentais quand on m'en a parlé pour la première fois, de la Vesta. La Vesta, en gros, c'est la London Head Of River... des vieux.

Il faut dire qu'à l'aviron, on est vieux... jeune.

A 38 ans, j'attaque à peine ma troisième année d'aviron et me voilà déjà vétéran depuis 10 ans. J'ai intégré le "8 bleu" parce qu'ils n'avaient vraiment personne. Choix cruel qui les oblige à me supporter, mais qui nous permet de partir à Londres... avec le "8 jaune", s'il vous plaît.

Donc, rendez-vous au petit matin devant le club pour charger les bateaux et les emmener jusqu'au Mont Saint-Michel (le ferry).

La traversée est agréable et laisse présager un temps du même type pour la régates. A ce stade de l'histoire, je ne sais toujours pas si je vais ramer. En revanche, je connais les résultats du rugby puisqu'on a pu suivre le match sur le bateau : l'Angleterre a battu l'Italie... 6 jeux à 2, je crois.

Le ferry arrive chey ley zangley et nous voilà "on the road again". J'empêche Hervé de dormir tandis que le minibus qu'il "drive" (le minibus des bleus) suit le minibus des Daniels (le minibus des jaunes, celui qui tire les bateaux).

On arrive au club de Mortlake. Alors, je vous le dit tout de suite : le nôtre est mieux. En plus, on m'explique rapidement qu'ils sont mitoyens avec un club de "méchants", un peu comme les O'Hara et le O'Timmings dans Lucky Luke quoi.

Bon, alors comment vous dire : la Tamise fait des écarts de niveau vraiment balèzes, et donc, impossible d'avoir un ponton, même flottant. On embarque les pieds dans l'eau... froide. Vous avez déjà mis vos pieds nus dans le trou de pêche d'un esquimau ? Rires grivois...

C'est pour ça que les zangley embarquent avec des wallies... des bottes en caoutchouc.

En plus, la Tamise a un autre défaut : elle est sale. Mais bon, elle est tellement froide qu'on oublie qu'elle est sale. C'est vrai qu'on y pêche facilement du poisson mort. A propos, une légende qu'il faut cesser d'alimenter : il n'y a pas de rats dans la Tamise, c'est trop sale.

Mortlake nous prête un 8 pour la régates : The Lady Charlotte. Un 8... jaune. Mais ce soir, un de nos équipiers, qui arrive par avion, est en retard. Bilan, les (vrais) jaunes se mettent à l'eau et répètent pour le lendemain sous nos yeux frustrés. Trop, c'est trop. Nous demandons deux 4 (un de pointe et un de couple) au responsable du club qui nous les prête sans délai. Ouf ! Nous pourrions ramer ce soir. Mal, mais ce soir.

Bon, sachant que tout le monde est informé que la bière du club de Mortlake est immonde, on se dépêche d'aller goûter celle du pub qui jouxte notre hôtel. C'est là que j'apprends que je vais barrer. La tenancière fait une photo de notre équipage : sur la photo, on voit un gars de l'équipage jaune, venu nous espionner sans doute. Quand la peur de l'adversaire est trop grande...

Le lendemain, après le petit déj, on file préparer la Lady Charlotte pour la régates. Les gars sont hyper motivés, surtout Christophe qu'on n'arrive pas à faire taire.

On embarque. Rondtudiou ! Toujours cette flotte froide. Mais curieusement, l'atmosphère a changé. On oublie que la Tamise est crasseuse et que le décor est tristounet. D'un seul coup, on voit des 8 partout. Et quand je dis partout, c'est partout. Des 8 comme s'il en pleuvait. Des bleus, des jaunes, des verts, des rouges à fleurs... non, là,

j'exagère. Mais le spectacle est vraiment impressionnant. Tout le monde se concentre et se prépare à souffrir : presque 7 bornes à 28 coups/minutes, ça peut faire mal jusqu'aux cheveux... surtout à moi qui vais presque finir aphone.

Autre avantage de barrer face aux rameurs : on voit tout. Tas de perverses ; je veux dire qu'on voit tous les vilains gestes. Et des vilains gestes, il y en a : pelles en avance, en retrait, en retard, mauvais dégagés, coulisses trop rapides, absence de renvoie de mains, injures, jets de pierres. Meunon, c'est pour rire : c'est parfait comme d'hab', n'est-ce pas Louis-Marie ?

Mais déjà les porte-voix nasillards des bateaux de sécurité s'affolent et nous donne autant d'ordre que le chef de nage, déjà en transe. "19 stick to the 18!" ("le 19, suivez le 18 !"). 19, c'est nous. Ca y est, c'est parti. A partir de ce moment-là, je ne le sais pas encore, mais la dérive a foutu le camp au fond de la Tamise. Tout le monde se concentre sur la cadence. Un seul mot : "ensemble !".

Bon, je vous passe tout ce que j'ai pu hurler : comme conseils stupides, que personne n'entendait de toute façon, les bateaux qui ne nous ont pas remonté, ceux qu'on a failli doubler, le fait qu'on ne voit pas l'arrivée à plus de 25 m, sauf à la longue-vue, et le teint Jacob-Delafond de l'équipage à la fin de la course. Mais là, pas question de se reposer, il faut "move away rapidly". Et sans dérive, ce n'est pas simple. Au retour, on ne fera pas 7 bornes, mais 14 à force de manœuvres "à la pelle".

Notre temps : 23 minutes quelque chose, ce qui est très honorable. Bon évidemment les jaunes nous mettent une bonne minute trente. Mais quoi, leur barreur, c'est Roro, il est plus léger que mois. En tout cas, bravo aux deux équipages parce que, d'abord c'est dur, puis c'est long. Et comme, en plus, on est vieux... l'addition fait mal partout.

Le retour fut des plus sobres. Il faut dire que l'équipage tient bien la bière, sauf Louis-Marie qui ne finit jamais.

Comme on voulait tous ramener un souvenir, plutôt que d'acheter chacun un t-shirt de la régates, on a ramené le bateau. C'est plus lourd à porter, mais c'est plus parlant. Vous pouvez d'ailleurs voir la « Lady » à l'atelier dans les mains expertes de Matthieu.

En résumé, c'est une épreuve incroyable. Le truc vraiment frappant, c'est le nombre de bateaux. Et tous ces clubs sur les berges, serrés les uns à côtés des autres. Imaginez 20 clubs comme le nôtre entre le viaduc et le port de plaisance, avec autant de pontons et de 8.



Bref, j'espère qu'on y re-va l'an prochain, d'abord parce que la bière est bonne et que j'aurai bu les 1 240 sachets de thé que j'ai ramenés...

Tristan (Vétéran)

La saison Sportive 2005/2006

C'est parti pour une nouvelle saison sportive et comme chaque année, notre club donnera le top départ avec les compétitions sur longue distance. Dès le 12 février 2006 se tiendra la traditionnelle tête de Rivière de Ligue qui permettra à toutes les catégories de pratiquants de s'évaluer dans un 4000m contre la montre. Comme chaque année cette manifestation organisée à Caen par nos soins regroupera une dizaine de clubs normands et requerra la participation de nombreux bénévoles.

Nos talents d'organisateur ne s'arrêtent pas là puisque un mois plus tard, le dimanche 02 mars, rebelote, nous organiserons une épreuve de bien plus grande envergure, la Tête de Rivière de Zone : cette dernière alignera 750 rameurs sur 500 bateaux lancés sur une distance de 6000m avec parmi eux des athlètes de l'Equipe de France.

La période des épreuves sur longue distance se clôturera par la mythique Tête de Rivière de Londres le dimanche 26 mars. Cette compétition uniquement réservée à des équipes en Huit de Pointe avec barreur, permettra à nos vétérans de s'évaluer dans une épreuve qu'ils connaissent bien puisque chaque année deux équipages y participent avec force enthousiasme et gauloiseries !

A compter d'avril s'ouvrent les compétitions sur courte distance (1000, 1500, 2000m) pour les catégories de minime à senior.

En tout seize compétitions et régates émailleront notre saison sportive dont certaines transformeront nos rameurs en véritables globe-trotters avec par exemple en juillet une équipée à Aiguebelette (Savoie) dans le cadre des Championnats de France Cadets et Juniors ou une participation aux régates de VURZBURG organisées dans le cadre du jumelage avec la Ville de CAEN. A cette manifestation fera pendant celle que nous organiserons en septembre dans le cadre de la Fête du Port. Pour conclure ce programme bien chargé, nous serons également présents au Championnats de France d'Aviron de Mer qui se dérouleront au Havre, alors faites gaffe au mal de mer.

Votre Chef de Base Ikhlef MORVAN



En mai 2005 aux championnats interrégionaux de Brive sous les couleurs normandes



Félicitations à Kevin GARNIER et Ikhlef MORVAN nos champions de France 2005 sur 1000m en H2X

Nos prochains rendez-vous :

- Dimanche 22 janvier 09H00: AG annuelle du club
- Samedi 28 janvier 11H45 : réunion randos 2006
- Samedi 28 janvier 20H00 : dîner + soirée dansante
- Dimanche 12 février : tête de rivière de Ligue
- Dimanche 12 mars : tête de rivière de Zone



A gauche et à droite : la Régate de Noël 2005

Société Nautique de Caen et du Calvados

Avenue de Tourville – Caen sous le viaduc

Président SNCC : Mr Daniel TRANSON

tel : 02.31.93.36.14 (9h/18h)

Email : avironcaen.webmaster@wanadoo.fr

Internet : <http://www.multimania.com/avironcaen>